

[Text]

this afternoon when I said this had gone on for some 12,000 years.

Since the recession of the ice, the evidence is that our huge stands of spruce and pine and even balsam fir in New Brunswick were created by natural events, such as fire and insect outbreaks that covered huge areas and literally zapped it, and did it in a way where the species were conditioned to regenerate. They evolve to regenerate under those kinds of situations. They have adapted. The pines have adapted to regenerate after fire has removed them. Fir and budworm have adapted in an evolutionary sense in a magnificent manner. That is why the budworm is so difficult to deal with.

My point in this is to say that clearcutting itself is not the problem. Clear-cutting will be necessary if we want to manage those species, because that is the way they have evolved over a long period of time. That is the way they grow. Something like Jack Pine, for instance, cannot be managed by the so-called selection method, simply because it does not have the right biology.

The issue becomes how you use these tools. We do not condemn scalpels because the incision is in the wrong place or is too large, we condemn the user. When a fellow drives a brand new red Ferrari incorrectly and kills someone, we do not ban red Ferraris, we take his driver's licence away from him.

I think that is the direction we have to go. That is a tool that will be used. It will be the major harvesting technique in the commercial forests in this country, and I do not think there is anything Parliament can do with all your power that will change that, because biology and evolution have ruled that it will work that way.

There are parts of the forest where some of the harvesting is what we call European. We call it that as if it was all selection in Europe. In fact, selection forest is a very small part of European forestry, concentrated mostly around the foothills of the Alps.

If you went to Sweden you would not see it. It would be what we would call clearcutting. It is an even-aged system. There are places where each is appropriate. What we have to do is get them appropriately used where they in fact suit the species they are being used on.

Regarding what you were saying earlier about the multiple use, the integrated use of the forest, right now if we look at it from a forest-industry perspective the methods of harvesting are those that will make them most efficient, and will in fact recreate saleable forest growth again. If we start to integrate some of the other uses and needs, it may change the harvesting pattern somewhat.

[Translation]

personne à qui j'ai dit cela juste avant notre rencontre de cet après-midi a été surprise d'apprendre que ce phénomène se produit depuis déjà 12,000 ans.

Les données dont nous disposons indiquent que depuis le recul des glaces, les énormes peuplements d'épinettes, de pins et même de sapins baumiers du Nouveau-Brunswick ont été créés à la suite d'événements naturels, comme des incendies ou des déferlements d'insectes qui faisaient littéralement disparaître toute végétation sur d'énormes superficies, de telle manière que les espèces étaient en état de se renouveler. Le processus d'évolution a permis aux espèces de s'adapter à ces différents phénomènes. Les pins ont notamment acquis les propriétés nécessaires pour se renouveler après un incendie. Le sapin et la tordeuse des bourgeons ont connu une évolution remarquable. C'est pourquoi il est tellement difficile aujourd'hui de lutter contre la tordeuse des bourgeons.

Ainsi, ce ne sont pas les coupes à blanc comme telles qui constituent le problème. Les coupes à blanc seront nécessaires pour assurer la gestion de ces espèces, puisque c'est ainsi qu'elles ont évolué au fil des ans. Ce sont les coupes à blanc qui permettent d'assurer leur croissance. Il est impossible, par exemple, de gérer le pin gris selon la méthode dite sélective, parce que cette espèce n'a tout simplement pas les propriétés biologiques voulues.

La question est plutôt de savoir utiliser ces outils. On ne condamne pas le couteau du médecin parce que l'incision a été faite au mauvais endroit ou qu'elle est trop longue, c'est le médecin qu'on condamne. Quant le type qui est au volant de sa toute nouvelle Ferrari rouge tue quelqu'un, on n'interdit pas l'usage des Ferraris rouges, on retire simplement le permis au conducteur.

C'est dans ce sens qu'il faut orienter notre action. L'outil en question continuera d'être utilisé. On continuera de s'en servir comme principale méthode d'exploitation de forêts commerciales, et je ne pense pas que le Parlement, malgré tout le pouvoir qu'il a, puisse y changer quoi que ce soit, puisque la biologie et le processus d'évolution ont dicté qu'il en serait ainsi.

Certaines forêts sont exploitées selon la méthode dite européenne. Nous disons cela comme si les coupes pratiquées en Europe étaient invariablement sélectives. En fait, les coupes sélectives sont très peu utilisées en Europe, surtout au pied des Alpes.

En Suède, ce que l'on pratique, c'est la méthode des coupes à blanc. Il s'agit de forêts équiennes. La méthode d'exploitation qui convient dépend du type de forêt. Ce qu'il faut, c'est faire en sorte que les méthodes utilisées conviennent aux espèces exploitées.

Pour ce qui est de ce que vous avez dit tout à l'heure au sujet des usages multiples et de l'utilisation intégrée des forêts, les méthodes d'exploitation utilisées à l'heure actuelle par le secteur forestier sont celles qu'il juge les plus efficaces et qui permettront la croissance de nouveaux peuplement qui pourront être exploités à leur tour. Si nous commençons à tenir compte d'autres